

PHILÉPOL



PHILÉPOL
Centre de Philosophie, d'épistémologie et de Politique
Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité

APPEL À COMMUNICATIONS

Se mobiliser : formes et finalités

Paris, 23 - 24 novembre 2018

Amphithéâtre Durkheim en Sorbonne - 1, rue Victor Cousin, 75005

Un des traits le plus marquant de notre époque est la mobilisation croissante des capacités des individus. Agir pour réaliser des finalités contradictoires et exprimer leur subjectivité devient une nécessité. Ces mobilisations sont à la fois imposées et hétéronomes ou librement choisies ; il existe des mobilisations conscientes et explicites mais également des mobilisations « allant de soi ». Les mobilisations des subjectivités ne sont pas toujours les chemins menant à l'autonomie des sujets ; elles ne sont pas non plus nécessairement des renforcements de leur hétéronomie. La situation est extrêmement tendue et discordante. La similitude des formes d'agir dissimule souvent les profondes différences de sens, propres à ces mobilisations, selon les finalités que les individus souhaitent atteindre. Les mots ne désignent pas ou ne désignent plus les mêmes phénomènes. Le développement des capacités d'agir (*l'empowerment*) constaté ou revendiqué, par exemple, peut avoir comme finalité l'autonomie (intellectuelle) des acteurs (dans la tradition d'Alinsky) ou leur investissement croissant dans des institutions et dans les entreprises, à savoir, l'accroissement de leur consentement à l'hétéronomie. De même, la recherche de nouveaux modes de vie peut être des quêtes de dépassement de la société établie tout comme de véritables revendications pour

concevoir et pour trouver une place dans cette société. Dans ce sens, les différentes et multiples mobilisations de la subjectivité, selon leur finalité, peuvent renforcer le caractère social établi ou tenter de le dépasser.

La thématique générale qui guide ce colloque est celle de la mobilisation des individus et de leur subjectivité, avec une attention particulière portée aux formes et finalités données par les individus et qui, ensuite, en découlent. A titre indicatif nous proposons les axes thématiques suivants afin de mieux organiser la discussion commune.

Axe 1. Se mobiliser face au numérique

L'intégration et l'interdépendance croissantes des dispositifs, des institutions et des individus, rendues possibles par le développement des techniques de l'information et de la communication (TIC), modifient les conditions de l'expérience, de la présence au monde et envers les autres. Quelles sont les formes d'adhésion sur lesquelles repose ce processus d'interdépendance entre les nouvelles techniques et les individus ? Si les individus se confrontent à un nouvel aspect de l'aliénation, s'ouvre en même temps, sous leurs yeux, une nouvelle forme d'émancipation. La « révolution numérique », s'impose-t-elle comme une loi de la nature aux chercheurs et aux recherches (particulièrement en sciences sociales) ? Quelles sont les effets de l'omniprésence des TIC pour la recherche ?

Axe 2. Se mobiliser : critiques publiques, contestations et résistances

Ces dernières années, de nombreux mouvements contestataires et de nouveaux types d'acteurs apparaissent au sein de l'espace public. Ils refusent les modes de pensée dominants et remettent en question l'expression et le pouvoir politique établis, en s'organisant au sein d'espaces publics particuliers, délimités ou bien diffus. Les mouvements féministes tels que #Metoo ou #3novembre11h44, écologiques, ou bien anti-nucléaires, pourraient en représenter des exemples. La transformation de soi, revendiquée, est au cœur de l'engagement personnel et de l'agir public. Quelles sont les expériences qui permettent cette transformation et celles qui la freinent ? De quelles manières les subjectivités idéologiques ou corporelles s'expriment-elles et quelles sont les finalités de ces mobilisations ? Permettent-elles la constitution de l'autonomie (intellectuelle) des sujets ? A-t-on affaire à des actes émancipateurs ou s'agit-il de résistances à des dysfonctionnements de la société ouvrant une brèche pour la modernisation de la société ?

Les propositions de communication (environ 8000 signes – espaces compris) sont à envoyer pour **le 20 octobre** aux adresses suivantes :

garzia.nora@gmail.com

foughalihana@gmail.com

gaussmarine@gmail.com

Comité scientifique :

Jan Spurk – Université Paris Descartes, Sorbonne

Eleonora Garzia – Université Paris Descartes, Sorbonne

Marine Gauss – Université Paris Descartes, Sorbonne

Hana Foughali – Université Paris Descartes, Sorbonne

Mot clés : mobilisation, subjectivité, action, finalité, TIC, espace public, *empowerment*